

Édition du vendredi 10 juillet 2026

Nos 10 coups de cœur du Festival Off

AVIGNON Jusqu'au 25 juillet, 141 théâtres accueillent les compagnies du plus grand festival de spectacle vivant en France. Comédies ou drames : après une semaine sur les planches, l'équipe de "La Provence" a repéré des spectacles enthousiasmants pour différentes raisons. Tour d'horizon.

TÂCHE D'ENCRE

"Bouba 9 moi(s)", un seul-en-scène irrésistible et émouvant

Le fil rouge de cette aventure est la naissance de sa fille. Alors que son épouse vit les neuf mois de grossesse, lui décide de mettre au monde son premier spectacle. Une idée qui donne vie à un jeu de mots savoureux : après les neuf mois du bébé vient le "neuf moi" de Bouba, celui d'un homme qui trouve enfin pleinement sa place. Son humour est fin, accessible et toujours empreint de bienveillance. Jamais vulgaire, il préfère l'autodérision aux caricatures et transforme les différences culturelles en une formidable matière à partager. On rit beaucoup, mais on ressort également touché par la générosité de l'artiste. Et c'est précisément cette simplicité qui fait mouche.

Jacques JARMASSON
La Tâche d'encre, jusqu'au 25 juillet à 20 h, relâches les 15 et 22. De 10 à 17 €. Réservation : 04 90 85 97 13.



TRANSVERSAL

"Vous parler de mon fils", le récit poignant des ravages du harcèlement

Mathieu Touzé incarne le père endeuillé du roman de Philippe Besson. Se levant d'un fauteuil où il était prostré, il vient nous parler du tragique basculement de sa vie familiale. Il est dans sa cuisine, juste avant la marche blanche organisée en mémoire d'Hugo, leur aîné de 14 ans dont la chaise est vide. C'est à la fois un témoignage d'une sincérité touchante, un examen de conscience pathétique et le décryptage de l'engrenage infernal du harcèlement et de l'homophobie. Mathieu Touzé excelle à nous faire ressentir la détresse de cet homme.

Angèle LUCCIONI
Transversal, jusqu'au 25 juillet à 15 h 45, relâches les 15 et 22. De 16 à 23 €. theatretransversal.com



THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME

"Mécanique d'une famille", bouleversant

La compagnie Le Petit Manteau Jaune s'empare d'un sujet historique douloureux : celui des enfants volés sous la dictature argentine. La réussite du spectacle repose sur son trio d'interprètes. Valentine Daruty allie une justesse émotionnelle à une remarquable maîtrise du jeu. Son interprétation nuancée permet au public de ressentir les déchirures qui l'habitent. À ses côtés, Thomas de Fouchécour et Marion De Schrooder composent des personnages incarnés, qui participent à la puissance dramatique. La mise en scène de Martin Kindermans évite toute linéarité pour faire dialoguer époques et points de vue.

Jacques JARMASSON
Au Théâtre de l'Oriflamme jusqu'au 25 juillet, relâches les 16 et 23 juillet. De 16 à 23 €. 04 88 61 17 75.



SCALA

"Le garçon nuage", aussi puissant que tendre

Ethan Oliel est un virtuose. Ça, on le savait déjà. Mais en se donnant le temps d'une contemplation intérieure sans faux-semblant, en prenant la plume pour raconter la rencontre avec soi, Ethan Oliel se révèle être un enchanteur. Ce grand ingénu s'imaginer à l'abri sur son nuage mais le voilà rattrapé par sa perspicacité. Alors il se protège et nous embarque dans son imaginaire, bercé par cette vérité qui est la sienne mais parfois aussi un peu la nôtre. Tout, ses mots, son corps et son âme sont au service de ce grand charivari des émotions. On rit souvent, on pleure parfois, on est émus sans cesse... Parce que c'est brillant, parce que c'est vrai, parce que chaque mot est à la juste place.

Alice COURTIEUX
La Scala, à 12 h, jusqu'au 25 juillet, relâches les lundis. De 12 à 24 €. Réservation : 04 65 00 00 90.



BÉLIERS

"Où vont les larmes quand elles sèchent", une humanité tendre et totale

Baptiste Beaulieu n'a de cesse de dénoncer les comportements inappropriés. Médecin lui-même, il sait de quoi il parle et il en parle magnifiquement bien. Alors l'attente était grande de voir sa sensibilité sur les planches. Léna Bréban a fait un travail incroyable, restant fidèle à l'intensité du propos sans le dénaturer. Régis Vallée incarne avec brio ce médecin merveilleusement humain et donne corps à ses patients avec une tendresse infinie. Il transcende ce personnage si attachant. Ce spectacle est une ode à la rencontre vraie et montre combien elles sont des forces et des moteurs, même si elles nous remuent, parfois, jusqu'à voir une larme perler.

Alice COURTIEUX
Au Théâtre des Béliers à 12 h 35 jusqu'au 25 juillet (relâches les jeudis). 17,50/25 €. 04 90 82 21 07.



Régis Vallée campe un médecin de famille pétri d'humanité. / PHOTO DR JONTY CHAMPELOVIER

11 AVIGNON

"Badjens" de Delphine Minoui : femme, cri, liberté

Journaliste franco-iranienne, Delphine Minoui adapte elle-même son roman *Badjens* (Seuil, 2024). *Badjens* : mot à mot, cela signifie mauvais genre. En persan de tous les jours : espiègle ou effrontée. C'est le surnom que la mère de Zahra lui a donné à sa naissance. La jeune fille de 16 ans grandit dans l'Iran des mollahs, écartelée entre l'espace public et l'intime, jusqu'à l'avènement du mouvement "Femme, Vie, Liberté". Sans pathos, la journaliste restitue les cris qu'un régime voudrait étouffer. Alice Rahimi impressionne par une interprétation d'une sobriété magnétique, tandis que la voix profonde d'Hura Mirshekari fait de chaque chanson un acte de résistance.

Sidonie DAVENEL
Au 11 Avignon à 18 h 40 jusqu'au 25 juillet. Relâches les 10 et 17 juillet. De 11 à 23 €. 11avignon.com



CINÉVOX

"Carabistouilles" : votez Dubernet !



Des politiques qui retournent leur veste, des éléments de langage servis à la louche, des promesses qui s'évaporent plus vite qu'un programme électoral... Karine Dubernet transforme la vie politique en un immense terrain de jeu. Et quel régal ! Seule sur scène, elle épinge tout le monde. Pas de camp, pas de choucou : la droite, la gauche, les extrêmes, les communicants, les élus : personne n'échappe à son œil acéré. Sous une avalanche de rires, elle glisse une réflexion sacrément pertinente sur notre époque et notre démocratie. C'est vif, malin, mordant, terriblement bien écrit et interprété avec une énergie incroyable. Un spectacle qui fait autant travailler les zygomatiques que les neurones.

Sarah DEVEAUX
Au Cinévox à 15 h 10 jusqu'au 25 juillet à 15 h 10. Relâches : 13 et 20 juillet. Tarifs : 17/24 €. Réservation : 04 90 85 00 25.

11 AVIGNON

"L'art d'être mon père", un hommage ému et plein d'humour à une figure paternelle

Un père séparé de la mère de sa fille s'est proposé, pour voir plus souvent sa petite Zoé, de mettre en scène une version musicale des *Misérables* pour la fête de son école, ce qui l'amène, au fil des répétitions, à faire vivre à cette classe de CM2 une expérience dont ils se souviendront, dit-il, toute leur vie. Mais les troubles bipolaires de ce père vont la compromettre. Ce que montre et démontre Julie Timmerman avec son talent fou, c'est le plaisir du jeu, tel qu'il se suffit à lui-même, sans avoir forcément besoin d'une scénographie très élaborée.

Angèle LUCCIONI
Au 11 Avignon, jusqu'au 23 juillet, relâches les 10, 17 juillet, à 10 h 15. De 11 à 23 €. 11avignon.mapado.com



LUNA

"Hernani" : un véritable coup de maître

Il fallait une audace peu commune pour s'attaquer à ce monument emblématique de Victor Hugo. Édouard Dossetto orchestre cette fresque comme un véritable thriller grâce à la complicité de talentueux interprètes. Les références assumées à Quentin Tarantino et David Cronenberg nourrissent une mise en scène d'une remarquable intelligence, spectaculaire sans être gratuite, fidèle à l'esprit de Hugo tout en affirmant une identité résolument contemporaine. Cette adaptation interroge avec intelligence notre époque. Les logiques de clans, la corruption, les mécanismes de domination et la quête de liberté résonnent avec une acuité troublante.

Jacques JARMASSON
À 20 h 45 jusqu'au 25 juillet à la Luna. Relâches les 16 et 23 juillet. 15/24 €. www.luna-theatres.fr.



ARCHIPEL THÉÂTRE

"Gloucester", un délire shakespearien à la sauce québécoise

Douze jeunes comédiens de 2^e année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal investissent avec une énergie débordante la scène de l'Archeipel. L'école montréalaise fait escale au Off avec une création inspirée de l'univers de Shakespeare. Mais ici, pas question de respecter les classiques : Gloucester est une réécriture déjantée, nourrie de clins d'œil à la Belle Province via un humour absurde. Les répliques fusent à un rythme effréné dans un joyeux délire communicatif. Une comédie généreuse et inventive, qui revisite Shakespeare avec un irrésistible accent québécois.

J.B.Y.
À l'Archeipel Théâtre à 15 h 35 jusqu'au 18 juillet. Relâche le 16 juillet. De 10 à 18 €. archipeltheatre.fr



Nos 10 coups de cœur du Festival Off

AVIGNON Jusqu'au 25 juillet, 141 théâtres accueillent les compagnies du plus grand festival de spectacle vivant en France. Comédies ou drames : après une semaine sur les planches, l'équipe de "La Provence" a repéré des spectacles enthousiasmants pour différentes raisons. Tour d'horizon.

ARCHIPEL THÉÂTRE

"Gloucester", un délire shakespearien à la sauce québécoise

Douze jeunes comédiens de 2^e année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal investissent avec une énergie débordante la scène de l'Archipel. L'école montréalaise fait escale au Off avec une création inspirée de l'univers de Shakespeare. Mais ici, pas question de respecter les classiques : *Gloucester* est une réécriture déjantée, nourrie de clins d'œil à la Belle Province via un humour absurde. Les répliques fusent à un rythme effréné dans un joyeux délire communicatif. Une comédie généreuse et inventive, qui revisite Shakespeare avec un irrésistible accent québécois.

J.By.

À l'Archipel Théâtre à 15 h 35 jusqu'au 18 juillet. Relâche le 16 juillet. De 10 à 18 €. archipeltheatre.fr

LaProvence.

FESTIVAL D'AVIGNON

La Provence

Édition du vendredi 10 juillet 2026

